

Lembach-Weiler - Projet d'habitat participatif

Vivre autrement

Christian et Karen Noepfel se démènent actuellement pour concrétiser leur projet d'habitat participatif : un « écolieu » où les habitants vivraient ensemble, en utilisant des ressources locales et en harmonie avec l'environnement.



Christian et Karen Noepfel ont construit leur maison à Lembach en paille et en argile. Idée qu'ils aimeraient reproduire dans l'écolieu. PHOTO DNA du 03/05/2015 – Guillemette JOLAIN

Christian Noepfel, 59 ans, et son épouse Karen, 56 ans, ont envie de vivre autrement. En harmonie avec leur environnement. Actuellement domiciliés à Lembach, ils envisagent la création d'un « écolieu » : un endroit partagé par plusieurs propriétaires s'entraidant. « Nous aimerions un endroit où les gens vieilliraient ensemble autrement, en partageant leurs forces intellectuelles et physiques. On pourrait ainsi se soutenir pour la réalisation de petits travaux », explique Christian Noepfel, rappelant son désir de vivre le plus longtemps possible chez lui, dans un endroit adapté.

Vivre en synergie avec ce qui les entoure

Le couple souhaiterait également vivre en synergie avec ce qui les entoure. « L'idée est de pouvoir

vivre presque en autarcie, en utilisant les ressources locales comme l'eau, l'alimentation, les énergies qui seraient produites dans cet écolieu, dans le respect de l'environnement », indique Karen, précisant vouloir vivre selon les principes de la permaculture : il s'agit d'un projet global de vie, qui inclut des techniques agricoles, de gestion de l'eau, de l'énergie, de l'habitat. « Nous voulons être gestionnaires de nos ressources », ajoute Karen Noepfel, qui a délaissé son métier d'orthophoniste pour se consacrer à un jardin écologique.

Pour mener à bien ce projet de longue haleine, Christian Noepfel, par ailleurs maréchal-ferrant itinérant, a pris la tête d'une association créée en début d'année, appelée Langenberg. Car le couple a déjà une petite idée de l'endroit où il pourrait créer son petit cocon, dans ce lieu-dit éponyme à Weiler. Pour l'instant, rien n'est encore acté ni décidé. Mais le couple lorgne sur le château pour donner vie à son projet. « Il y a un terrain de 20 hectares, un château à rénover, des sources d'eau, des étangs », décrit Christian Noepfel. Outre des appartements dans le château, le couple indique la possibilité de construire des maisons « en paille et en argile », à l'image de celle où il habite actuellement à Lembach. « L'idée de base est l'habitat participatif : plusieurs personnes ayant envie d'avoir une maison se regroupent pour élaborer et concevoir ensemble leur habitat », résume Christian Noepfel.

Le couple réfléchit à cette idée depuis début 2014, « au moment du centenaire du début de la première Guerre mondiale. C'est symbolique. Car on compte mener un projet avec des habitants allemands et alsaciens. C'est notre manière de compenser l'histoire avec quelque chose de positif », commente le président, dont la femme est allemande. Et depuis les prémises du projet, une dizaine de personnes d'Alsace du Nord et d'Allemagne donc, sont « sûres » de s'y investir et d'emménager dans un écolieu — si le projet de Weiler n'aboutit pas, le couple a déjà d'autres lieux en tête. Mais dix personnes ne suffisent pas.

Il manque entre six et huit personnes

« Nous cherchons encore entre six et huit personnes afin d'être en possibilité d'acheter », annonce Christian Noepfel, qui espère que des gens d'âge variés se montreront intéressés afin de créer un projet intergénérationnel.

Si les personnes déjà investies partagent la même philosophie de vie, les habitants de l'écolieu ne vivront pas « comme une secte, même si quelques règles devront être respectées ». « Chacun aura son espace privé, avec tout ce qu'il faut », précise Karen Noepfel. Des espaces communs sont prévus et les habitants pourront partager des outils, la machine à laver... « L'idée est aussi de partager son savoir-faire et ses compétences », ajoute Christian Noepfel, précisant que parmi les personnes déjà intéressées pour s'installer dans cet écolieu, figurent une infirmière, un maître d'école... « Chacun a des compétences, on peut échanger des connaissances. Certains pourront s'occuper du jardin, d'autres de nourrir les animaux. Ce qui permettra à tous d'être actifs le plus longtemps possible », ajoute le président.

Christian Noepfel aimerait que son projet serve de modèle. « On voudrait donner un exemple de vie, un modèle pour les jeunes et les générations futures, leur montrer que l'on peut faire autrement. L'idée est de rayonner à l'extérieur et que d'autres s'inspirent du projet. »

Des tas d'idées

Christian et Karen Noepfel savent que le chemin sera long jusqu'à la concrétisation du projet. Mais, bénéficiant de leur expérience passée — ils ont déjà vécu l'habitat participatif lorsqu'ils se trouvaient à Fribourg en Allemagne — ils espèrent le faire aboutir dans moins de cinq ans. Et dans l'idéal, ils aimeraient acheter leur terrain d'ici la fin de l'année.

Le président de l'association, qui compte une trentaine de membres au total, ne manque pas d'idées quant à l'avenir du site. « Quelqu'un pourrait ouvrir un restaurant végétalien, un d'autre pourrait faire une école libre, alternative. Et nous pourrions également envisager de proposer du camping, dans des roulotte ou dans des cabanes dans les arbres. Le lieu s'y prête. »

Contact : les personnes désirant s'inscrire au projet peuvent appeler Christian et Karen Noeppel au ?
03 88 07 35 19 (les curieux n'ayant pas de projets sérieux sont priés de s'abstenir). Pour en savoir
plus : www.ecolieu-langenberg.eu/